

Collèges. Je ne puis trop la recommander. Quelques-uns l'ont déjà adoptée, et je félicite sincèrement le Séminaire de Rimouski d'avoir donné le bon exemple en le faisant.

Bien que nous vivions dans un pays où les croyances religieuses diffèrent entr'elles, nos maisons d'éducation enseignent à la jeunesse que le respect est dû à tous, et que sans fléchir, en aucune manière, sur les points de doctrine, il faut pourtant vivre en paix et en bonne intelligence avec ceux dont les convictions, en matière de religion, diffèrent des nôtres, et que l'esprit de tolérance nous est nécessaire pour marcher d'un pas sûr dans la voie qui nous est tracée.

L'obéissance à l'autorité est la base de toute société. En respectant l'autorité divine, l'autorité paternelle et l'autorité sociale ou civile, nous avons évité et nous éviterons les commotions qui ont été la cause de tant de bouleversements et de ruines. Or, c'est cette triple autorité qu'on nous apprend à respecter dans nos maisons d'éducation.

Le temps me manque pour donner à cette pensée tout le développement qu'elle demande ; mais je m'adresse à des professeurs, à des témoins de cet enseignement, à des hommes qui en ont reçu et apprécié les bienfaits : je craindrais en m'étendant plus longuement sur ce sujet, d'abuser de la patience de l'auditoire.

Dernièrement un cri d'alarme a retenti ; on a dit à nos frères séparés : " Défiez vous des empiètements de l'Eglise Romaine ; elle veut asservir l'Etat, elle veut porter atteinte à nos institutions." Vaines clameurs, qui n'ont pas même le mérite de la nouveauté !

Ce que nous demandons, c'est que nos institutions restent ce qu'elles ont été jusqu'ici, telles que nos pères nous les ont léguées. Nous le demandons, tout en respectant les institutions de nos concitoyens protestants auxquelles personne n'a encore essayé de toucher, que je sache. Notre loyauté envers Notre Gracieuse Souveraine n'en est plus à attendre les épreuves.